**Exode 1.8-2.10 – Message dimanche de Réfugiés 17 juin 2017, prière des Naufragés de l'espoir, Cathédrale de Lausanne**

Moïse a été confié au fleuve, et il a eu la vie sauve, il a été retiré des eaux. A côté de lui, combien ont perdu la vie dans ce même fleuve.

Aujourd'hui, des hommes, des femmes, des enfants sont confiés à la mer comme on se donne à l'espoir. Vous qui êtes ici, et qui avez fait cette route, vous avez eu la vie sauve. Et nous en sommes tellement reconnaissants ! Nous rendons grâces à Dieu.

A côté, il y a toutes celles et ceux qui ont perdu la vie dans la même mer. Nous sommes ici pour ne pas les oublier. Nous en sommes tellement attristés, meurtris. Nous crions à Dieu dans une grande détresse, face à ces tragédies, en même temps que nous lui confions ces vies cachées désormais en ses seules mains.

Pour sauver Moïse, il y a eu une mère, comme toute les mères, désespérément prête à tout, dans un contexte hostile, pour sauver son enfant. Et aussi une femme, qui s'est laissée toucher par la compassion, bravant les ordres de son père Pharaon.

Aujourd'hui combien de mères, de pères, de proches, laissent partir ou voient partir ou font partir leurs enfants, leur jeunes, dans l'espoir qu'ils sauvent leur vie. Nous voulons aujourd'hui nous relier aussi à eux. Reconnaître leur désespoir et leur espoir à la fois. Reconnaître le courage et la douleur mêlée d'attente qui doit les habiter. Espérer avec eux, craindre avec eux.

Si la vie de Moïse a eu besoin d'être ainsi risquée, c'est qu'il y avait à la tête du pays un homme qui avait oublié, et qui devenait un peu fou : le Pharaon. Le roi, le chef, le président. Avez-vous entendu son discours ? Les fils d'Israël sont nombreux… ils sont forts… **si**  ils se retournaient contre nous… on commence à avoir peur… ça devient une hantise, une aversion pour les fils d'Israël.

Une hantise ? Pour une minorité ? Qui en plus travaille dur ? Qui est pacifique ? Ce pharaon est un parfait tribun populiste, qui a su retourner sinon son peuple, du moins tous ceux qui étaient à son service, par un discours de la peur, un discours qui crée la division et dresse les gens les uns contre les autres. Il est un parfait homme de pouvoir retors et sans merci, qui a trouvé la bonne idée pour se créer une main d’œuvre bon marché et corvéable à merci, afin de construire ses projets… pharaoniques.

Aujourd'hui, d'un côté et de l'autre de la Méditerranée, on ne compte plus les hommes de pouvoir retors et les tribuns populistes. Les uns font mourir leur peuple sous les bombes ou le réduisent en esclavage sous la dictature, la corruption, la faim. Les autres produisent des discours exactement comme celui du Pharaon, mais au sujet des migrants : **si** ils étaient encore plus nombreux... **si** ils menaçaient notre culture, notre religion… **si** ils étaient terroristes… Personne n'a dit que l'accueil était une chose facile, mais malheureusement ces discours produisent un effet démesuré sur les dirigeants européens, même s'ils ne sont pas forcément aussi méchants et cyniques que Pharaon. Ils se sont laissés clairement pétrir par ces idées populistes. Ils se donnent alors pour mission politique de rassurer des peurs partiellement fausses, de limiter le nombre, de durcir les conditions de vie et d'accès à la protection, de dissuader les migrants de venir…

Et Dieu, dans tout ça ? Ce début du récit de l'Exode semble nous montrer que Dieu n'a pas tellement d'autre pouvoir que sa parole ses commandements, pour indiquer le chemin à suivre. Il n'a pas d'autre choix que de devoir trouver des collaborateurs et des collaboratrices dans notre pâte humaine, dans cette humanité malmenée et déformée. Des hommes et des femmes prêts à garder le sens de la justice envers et contre tout, et qui trouvent des combines pour résister au mal. Comme Shifra et Poua les sages-femmes. Au nom de leur foi en Dieu et de leur sens de la justice, elles résistent à faire le mal, elles tiennent tête au Pharaon – quitte à mentir, un petit peu… Et non sans risque.

Aujourd'hui, il nous faut demander à Dieu de susciter toujours plus de collaborateurs et collaboratrices comme elles, attachées à la justice envers et contre tout, au nom de leur foi ou de leurs valeurs, prêts à s'engager pour sauver des vies, la Vie.

O Seigneur, veuille susciter toujours plus d'hommes et de femmes habités de ta justice, des artisans de paix, qui n'oublient pas, qui sauvent des vies. Veuille susciter aujourd'hui assez de mains tendues pour guérir les blessures, assez de cœurs ouverts pour consoler d'autres coeurs.

Amen